



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

DUI

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

produisoit ces scandales (voy. ROCHE Jacques). XIX. Un *Recueil de Lettres de piété & de morale*, en 9 vol. in-12, &c., &c. On trouve dans le 3e. vol. de ce Recueil une Lettre de controverse, imprimée d'abord séparément, sous le nom d'une Carmélite, qui l'adressoit à une dame protestante de ses amies. Le grand Bossuet dit en la lisant: *Il y a bien de la théologie sous la robe de cette religieuse.*

DUHALDE, voy. HALDE (du).

DUHAMEL, voy. HAMEL (Jean-Baptiste du).

DUHAN, (Laurent) licencié de Sorbonne, professa près de 30 ans avec succès la philosophie au college du Plessis. Il étoit originaire de Chartres, & il mourut chanoine de Verdun vers 1730, âgé de près de 70 ans. On a de lui un livre utile à ceux qui veulent briller par les subtilités scholastiques. Il est intitulé: *Philosophus in utramque partem*, parce qu'on y soutient le pour & le contre dans les questions les plus célèbres de l'ancienne philosophie, 1 vol. in-8°. Ouvrage propre à exercer l'esprit & à lui acquérir l'usage d'une logique exacte. Voyez DUNS, OCCAM.

DUJARDIN, (Carle) peintre Hollandois, né vers 1640 à Amsterdam, mort à Venise en 1674, excelloit dans les bambochades. Il fut élève de Berghem. On reconnoît dans ses tableaux la touche spirituelle, l'harmonie & le ton de couleur de son maître. On a de lui des *Marchés*, des *Scenes de charlatans & de voleurs*, des *Pay-*

*sages animés*, & peints d'une manière ingénieuse & vraie. Il y a encore de lui un petit *Œuvre* d'environ 50 estampes, qu'il a gravées à l'eau-forte, avec autant de légèreté que d'esprit. Ses productions sont aussi recherchées, que difficiles à acquérir.

DUILLIUS ou DUÉLLIUS, (Caius) surnommé *Nepos*, consul Romain, fut le premier de tous les capitaines de la république, qui remporta une victoire navale sur les Carthaginois, & leur prit 50 vaisseaux. Duillius après cette victoire, fit lever le siège de Ségeste, & prit d'assaut la ville de Macella dans la Calabre. Le sénat le récompensa de ses succès, en lui accordant l'honneur du premier triomphe naval, l'an 260 avant J. C., & la permission particulière d'avoir une musique & des flambeaux, aux dépens du public, à l'heure de son souper. « C'étoit par ces légères » récompenses, dit un historien, que les Romains » payoient la véritable gloire. » La fausse, se vend plus chèrement aujourd'hui ». On frappa des médailles en mémoire de l'expédition de Duillius, & l'on érigea une colonne rostrale qui subsiste encore aujourd'hui.

DUISBOURG ou DUSBURG, (Pierre de) natif de Duisbourg dans le duché de Cleves, publia en latin, dans le seizième siècle, une *Chronique de Prusse*, depuis l'an 1226 jusqu'en 1325. Harcknochius, savant Allemand, publia cette *Chronique* à Francfort, in-4°, avec la continuation d'un anonyme jusqu'en 1426; & 19 Dis-

sertations, où l'on trouve beaucoup d'érudition.

**DULARD**, (Paul-Alexandre) secrétaire de l'académie de Marseille sa patrie, succéda à la Visclède dans cette place; mais il n'en jouit pas long-tems, étant mort le 7 décembre 1760, à 64 ans. C'étoit un homme sérieux & froid, qui ne connoissoit point les graces qui donnent du brillant dans la société; mais il avoit les qualités qui concilient l'estime & l'amitié. Nous avons de lui: I. Un poëme des *Grandeurs de Dieu dans les merveilles de la Nature*, in-12, plusieurs fois réimprimé. Ce n'est, dit un critique, que le *Spectacle de la Nature*, mis en vers par le poëte Ronsard. Jugement peu équitable & d'une sévérité outrée, quoiqu'il faille convenir que l'auteur manque d'imagination, de vivacité & de chaleur. Les notes qui accompagnent ce poëme, sont instructives & curieuses. II. *Œuvres diverses*, 1758, 2 vol. in-12. On y trouve, comme dans l'ouvrage précédent, quelques tirades heureuses; mais on y cherche en vain ce feu du génie qui fait les poëtes.

**DULLAART**, (Jean) poëte du dix-septième siècle, s'est fait une réputation en Hollande par ses Tragédies, Comédies, & d'autres Poésies en langue du pays.

**DULLAERT**, (Jean) né à Gand, vers 1470, enseigna la philosophie à Paris, & y mourut l'an 1512. Josse Badius, Sanderus & Valere André font un grand éloge de sa science; cependant Jean-Louis Vivès qui avoit été son disciple, regretta le tems qu'il avoit perdu à sui-

vre ses leçons, qui, selon la coutume du tems, rouloient beaucoup sur des questions inutiles, peut-être en elles-mêmes, mais qui servoient excellemment à exercer l'esprit, à le former aux conclusions d'une logique sûre, & à lui faire démêler les subtilités des sophismes (voyez **DUNS**, **OCCAM**). On a de Dullaert: I. *Quaestiones in libros Physicorum Aristotelis*, Paris, in-fol. II. — *in libros de Caelo & Mundo*, in-folio. III. — *in librum predicabilium Porphyrii*, Paris, 1521, in-folio.

**DULLART**, (Herman) peintre & poëte, né à Rotterdam en 1636, montra de bonne heure beaucoup de vivacité & de jugement. Comme il étoit d'une complexion très-délicate, ses parens lui laissèrent le choix de l'objet principal de son application; il choisit la peinture. Il fut envoyé à Amsterdam, sous le fameux Rembrandt, dont il imita si bien la manière, que l'on prit, dit-on, plusieurs fois les ouvrages du disciple pour ceux du maître. La foiblesse de sa santé ne lui permit pas de suivre son ardeur pour le travail, & l'on n'a de lui que peu de pieces. Il avoit joint, dès la première jeunesse, à l'étude de la peinture, celle des langues & des sciences; & il se délassoit par les exercices de la musique & de la poésie. Il avoit une belle voix, & faisoit assez bien des vers. On le sollicita, en 1672, d'entrer à Rotterdam dans la magistrature; mais il ne crut pas devoir se prêter aux instances de ses amis. Il mourut en 1684.

**DUMAS**, (Hilaire) docteur de la maison & société de Sor-